

Les Seconds Etats Généraux de la Lusodescendance : Une rencontre nationale du réseau couronnée de succès

Les 26 et 27 janvier, Cap Magellan a organisé la deuxième édition des États généraux de Lusodescendance à la Maison du Portugal, à la Cité Universitaire Internationale de Paris. Cette initiative a rassemblé plus de 120 dirigeants associatifs et/ou professeurs Français, Portugais, Cap-Verdiens, Brésiliens et Angolais, lusophones et lusophiles, pour définir des stratégies de promotion de l'enseignement du portugais en France et préparer une campagne nationale d'encouragement à l'apprentissage du portugais.



Des associations lusophones en France, des enseignants et des personnalités de la communauté portugaise en France se préparent à lancer une campagne nationale visant à promouvoir l'apprentissage de la langue portugaise et à lutter contre les préjugés contre la langue de Camões.

« *Le portugais est toujours considéré comme une langue d'immigration (en France) et n'a pas le prestige d'une langue étrangère telle que le chinois* », a déclaré **Anna Martins**, présidente de l'association Cap Magellan, à l'agence Lusa.

Bien que le portugais soit toujours considéré comme une langue d'immigration, la perception a changé ces dernières années. « *Du point de vue politique, il n'y a pas eu de grande évolution, mais dans les mentalités françaises, j'ai vu les choses progressivement changer et j'ai vu encore plus ces dernières années avec l'augmentation du tourisme français au Portugal* », a déclaré **Paul Branquinho**, enseignant de portugais à l'école primaire et au lycée de l'Ivroise à Brest.

Si cet enseignant a davantage d'étudiants lusodescendants ou issus du monde lusophone jusqu'à la 3^e au collège, c'est au lycée que ce changement d'attitude envers le portugais commence à être le plus visible. « *C'est auprès de ce public que nous observons les effets de la diffusion de la culture lusophone à travers des manifestations telles que le sport, la chanson - et cela comprend également les chansons brésiliennes qui ont du succès en France - et aussi parce que le portugais est une institution au sein de notre établissement* » a ajouté Paul Branquinho.

Selon ce professeur, "un lobby organisé" manque désormais au portugais pour promouvoir son enseignement, affirmant qu'il existe déjà dans sa région une "stratégie publicitaire" qui a fonctionné grâce à la promotion de voyages d'étude annuels au Portugal et à la diffusion de la culture portugaise.

Cette réunion à Paris s'est déroulée sur deux jours, samedi et dimanche. Le samedi matin a été consacré à l'établissement d'un état des lieux de la place du portugais en France, suivi d'une séance de débat destinée à rassembler les arguments permettant de valoriser la langue auprès des futurs apprenants. Au cours de celle-ci ont intervenu des représentants des domaines économiques, culturels et éducatifs : Pedro Vaz, fondateur et PDG d'Agoras Plus et Elisabeth Dos Santos, avocate au barreau de Lisbonne et de Paris ; l'auteur, compositeur et interprète capverdien Teófilo Chantre, ainsi que la chanteuse portugaise Mariana Fabião ; et enfin, le proviseur du Lycée International de Montaigne, Joël Bianco, accompagné de Christine Rodrigues, présidente du Centre Portugais de formation culturelle de Le Raincy et de Mário Gomes, professeur de portugais au collège Fernand Léger à Petit Quevilly, près de Rouen.

Le samedi après-midi, trois ateliers et une formation ont été mis en place au cours desquels les représentants des associations lusophones, les enseignants de portugais et les personnalités de la communauté portugaise de France, répartis en petits groupes, ont travaillé ensemble à l'élaboration d'une campagne de promotion de la langue :

- **Formation « Comment ouvrir une classe de portugais »**
- **Atelier « Kit de communication »**
- **Atelier « Calendrier »**
- **Atelier « Financement »**

En effet, après avoir appris les mécanismes institutionnels derrière l'ouverture d'une classe de portugais, chaque groupe a discuté de la façon de la communication à adopter pour rendre la campagne plus visible, a défini un calendrier pour celle-ci et réfléchi aux façons de financer une entreprise de cette ampleur (l'une des idées possibles étant de faire appel au « *crowd funding* », largement utilisé par diverses initiatives civiques en France).



João Gil était présent le dimanche après-midi, pour un concert intimiste et pour présenter l'initiative *Portugal Maior*, dont il est le coordinateur. Ce projet a pour but de dresser un inventaire des musiciens et

groupes de musique portugais régulièrement présents à l'étranger dans les communautés portugaises. João Gil a estimé que l'articulation entre le Portugal et les associations était la clé du succès de la langue portugaise. « *Nous sommes en contact, nous articulons toute organisation publique et non publique afin de communiquer notre identité portugaise, que ce soit par le biais de la langue, de la musique ou bien même du football. Bien entendu, la musique est un facteur d'union brutale et nous en profiterons pour faire un pas hors du divorce considérable qui s'est produit entre les différentes parties qui composent le Portugal (et qui sont éparpillées dans le monde)* », a déclaré le musicien.

La chanteuse angolaise **Lúcia de Carvalho**, qui a grandi au Portugal, est également venue interpréter plusieurs chansons de son album *Kuzola*. Le brésilien **Gabriel F. Calonge** et le français **Gaspard Liberelle**, créateurs et comédiens de la pièce de théâtre *Naufagé(s)* sont venus présenter cette dernière.



L'initiative du lancement d'une campagne a été jugée primordiale par l'ambassade du Portugal. L'ambassadeur du Portugal en France, **Jorge Torres Pereira**, a déclaré à l'agence Lusa que la deuxième édition de cette réunion portait sur un thème « crucial pour le développement durable de la relation bilatérale » entre le Portugal et la France : « *la mobilisation des efforts pour que la langue portugaise remporte effectivement la "bataille du paradigme" et cesse d'être considérée comme la langue d'une communauté – "une langue d'immigration" - prenant sa place naturelle parmi les "deuxièmes" ou "troisièmes langues" en étant apprise par des enfants et des jeunes en France* ».

Outre des personnalités de la communauté portugaise, étaient présents des représentants de l'enseignement en France, à l'instar d'**Adelaide Cristóvão**, coordinatrice générale de l'enseignement portugais en France et représentante de l'Institut Camões. Les acteurs du réseau des Etats Généraux de la Lusodescendance ont également pu s'inspirer d'un exemple de campagne de promotion linguistique, avec la venue de **Christophe Chaillot**, responsable du pôle Langue française à l'Institut français et de **Sophie Sellier**, directrice de communication du même institut, qui nous ont présenté la campagne « Et en plus, je parle français » qu'ils ont lancé en 2017. L'eurodéputé **Carlos Zorrinho** a également pris part à cette initiative dimanche matin lors d'une conférence au sujet de l'éducation et l'innovation.

Pour les organisateurs de l'événement, le portugais est « loin derrière » la place qu'il a le potentiel d'occuper ; il est donc nécessaire de donner aux associations, aux professeurs et aux intéressés en général les outils pour promouvoir l'apprentissage de la langue de Camões. « *Nous avons choisi l'axe de la langue portugaise car il y a beaucoup de travail à faire et lorsque nous comparons le portugais à l'espagnol, l'allemand ou l'italien, il est loin derrière ses possibilités éducatives. Nous allons essayer de construire une véritable campagne de promotion de la langue portugaise pour convaincre les décideurs locaux d'ouvrir de nouvelles classes de portugais* », a déclaré Anna Martins, présidente de Cap Magellan, à l'agence Lusa. Et cela en étroite collaboration avec les entités publiques compétentes.

La réunion a également permis de définir un plan d'action à mettre en œuvre dès septembre 2019, à temps pour la reprise des études. Ce plan a pris la forme d'une Feuille de route, qui a été

soumises aux commentaires et critiques des participants lors des conclusions de l'événement, et qui sera envoyé à chaque participant une fois leur apport intégré à celle-ci.

Remerciements

Un grand merci à toutes les associations, institutions, parties prenantes et tous les participants, ainsi qu'aux bénévoles pour leur présence. Enfin, nous voudrions remercier tous les partenaires qui ont soutenu l'événement:

Organisateur

Partenaires



Source: Lusa

Contact presse:

Corinne Basalo

info@capmagellan.org